



Rapport financier 2020

Chers amis,

Qui aurait cru, il y a un an, que notre vie continuerait encore aujourd'hui à être déterminée par la pandémie mondiale ? Nous le voyons, non seulement du fait de nos propres préoccupations et restrictions, mais aussi et surtout de la demande croissante de nos partenaires de projets à obtenir de l'aide pour endiguer les conséquences du coronavirus.

Comme toujours lorsque les temps sont difficiles, vous, les bienfaiteurs de nos frères en détresse, êtes prêts à soutenir notre mission et à renforcer le pont d'amour et de foi qui nous relie à l'Église souffrante. Après une brève chute au premier trimestre, les dons ont atteint un nouveau sommet en 2020, confirmant votre disposition généreuse à penser aux autres, malgré vos propres difficultés.

Cette attitude chrétienne nous permet, à travers des milliers de projets, de soutenir les religieux, les prêtres et les laïcs, partout où ils se tiennent auprès de nos frères – en étant souvent leur dernier soutien – et en leur apportant de l'espérance.

Pour vous en remercier tous et prier ensemble, une journée spéciale des bienfaiteurs a eu lieu cette année pour la première fois en la Fête du Sacré-Cœur de Jésus, le 11 juin dernier, avec des messes d'action de grâce célébrées dans le monde entier. Nous nous réjouissons de cette solidarité renforcée !



Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Thomas Heine-Geldern

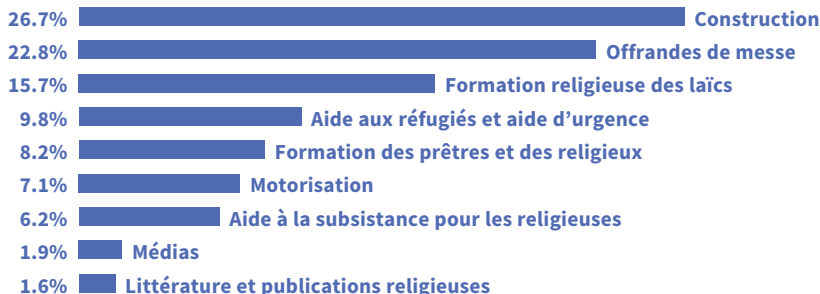


Jan Probst,
Directeur National

Jan Probst



Voici la destination de vos dons :



• 744 projets de construction

L'Afrique a bénéficié d'un tiers de tous les projets de construction. Il s'agit d'églises et de presbytères, de monastères, de centres pastoraux, de séminaires. Nous avons également pu financer la construction et la rénovation de nombreux bâtiments en Europe de l'Est, en Asie, en Amérique latine et au Proche-Orient.

• 1'782'097 offrandes de messe

Près de 1.8 million de messes en 2020 signifient que toutes les 18 secondes, une messe a été célébrée quelque part dans le monde aux intentions des bienfaiteurs de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)». Un prêtre sur neuf des 414'065 prêtres dans le monde a pu être aidé de cette manière, surtout en Afrique, destination de 41.5% des offrandes de messe.

• 14'009 séminaristes ont été soutenus

Il y a 115'880 séminaristes catholiques dans le monde. Un sur huit a reçu une aide de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)». La plupart d'entre eux se préparaient au sacerdoce en Afrique (7'589), en Amérique latine (2'384) et en Asie (2'097). En 2020 encore, les formations ont surtout mis l'accent sur la maturité humaine et spirituelle.

• 18'126 religieuses ont reçu une aide à la subsistance et/ou à la formation.

C'est-à-dire une religieuse sur 35 parmi les 641'661 dans le monde (en 2019, c'était une sur 47). La plupart du temps, il s'agissait d'une aide à la formation pour les religieuses et les novices, ainsi que d'une aide à la subsistance pour les religieuses actives et contemplatives. Il convient d'ajouter à cela les retraites et la formation continue.

• 1'243 moyens de transport

Il s'agit de vélos (783), voitures (280), motos (166), bateaux (11), autocars (2) et d'un camion. En 2020 aussi, la plupart des voitures et des vélos étaient à destination de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine.

• 401 projets d'aide liés au coronavirus

La pandémie a réclamé un engagement spécial de 6'275'910 EUR pour 401 projets. Ce sont surtout des prêtres et religieuses d'Afrique et d'Amérique latine qui ont été aidés.

Au total, 4'758 projets ont été financés en 2020.*

Cela représente 472 projets de moins que l'année dernière. Comme les années précédentes, de nombreuses demandes (1'432 au total) ont dû recevoir une réponse négative. Cependant, les réponses négatives furent proportionnellement moins nombreuses que les années précédentes. Le nombre total de demandes (5'727) a diminué (voir page suivante). En moyenne, chaque projet a bénéficié d'un financement de 13'800 EUR. Le plus petit concernait des affiches pour les «Bibles de l'enfant», le plus coûteux a été l'aide à la Syrie. Nous nous sommes engagés dans 138 pays et 1'145 diocèses, soit plus d'un tiers de l'ensemble des diocèses du monde (3'025). Plus de 18'000 catéchistes et collaborateurs pastoraux ont été aidés, la plupart en Asie et en Afrique. C'est là-bas, mais surtout en Amérique latine, que sont également allés la plupart des livres et des Bibles.

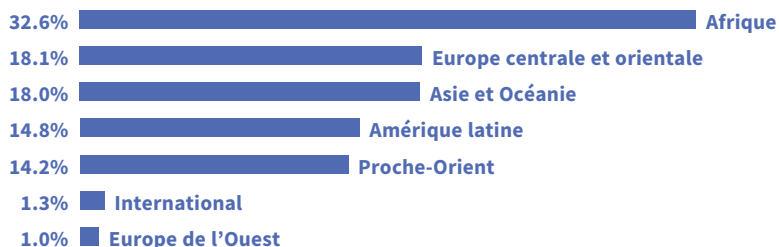
*Quelques projets pour lesquels nous avons déjà reçu des demandes avant 2020 en faisaient partie.



Chiffres-clés

- **23** sections nationales
- Plus de **345'000** bienfaiteurs par an dans le monde
- **122'674'982** EUR de dons et legs. La section Suisse/Liechtenstein y a contribué à hauteur de 7'168'190,73 EUR.
- Des partenaires de projets dans **138** pays
- **4'758** projets soutenus, dans le monde
- **79.1%** des dons affectés à des dépenses liées à l'exécution du mandat missionnaire ecclésial

Répartition des dons par régions



Les revenus des dons et des successions se sont élevés à environ 122.7 MEUR. Cela nous a permis d'aider et de financer des activités à hauteur de 102.1 MEUR en 2020. Pour des raisons liées à la pandémie du coronavirus, 20.6 MEUR n'ont pas encore été dépensés en 2020, mais ils ont déjà été utilisés pour le financement de projets au premier semestre 2021.

79.1% des crédits utilisés ont été affectés à des dépenses liées à la mission. 84.9% de ces dépenses sont allés à des projets concrets, si bien que nous avons pu répondre positivement à 4'758 demandes d'aide dans le monde entier. À cet égard, l'aide liée au coronavirus a formé un poste important de 6.3 MEUR (voir ci-dessous).

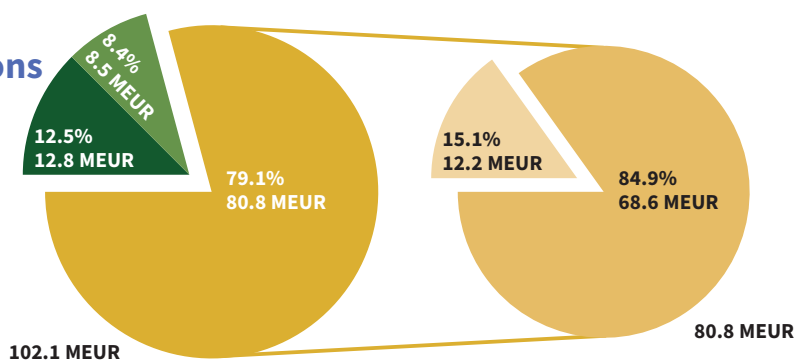
15.1% des dépenses liées à la mission ont été faites pour délivrer une information au niveau mondial et défendre les chrétiens persécutés et en détresse.

Les dépenses administratives nécessaires ont représenté 8.4% des dépenses totales, les dépenses de publicité 12.5%.

Les successions ont également constitué une partie importante du soutien à l'Église souffrante en 2020 (23.5 MEUR) – avec nos frères et sœurs en détresse, c'est avec gratitude que nous rendons également hommage à nos bienfaiteurs décédés.

Détails de l'utilisation des dons

- Administration
- Suivi des bienfaiteurs et recherche de nouveaux bienfaiteurs
- Dépenses liées à la mission



Dépenses liées à l'exécution du mandat missionnaire ecclésial

- Information et évangélisation et advocacy
- Projets

Le rapport d'activité détaillé est consultable à l'adresse www.aide-eglise-en-detresse.ch. Toutes les données financières citées ont été vérifiées par le cabinet d'audit indépendant KPMG.

Pandémie et Providence

L'année 2020 s'est écoulée à l'ombre de la pandémie. La mobilité et les contacts ont été limités dans le monde entier. Concrètement, cela a également concerné la catéchèse et les cultes, et a eu des conséquences matérielles. Les quêtes dominicales ont ainsi été annulées, alors qu'elles sont souvent la seule source de revenus pour les prêtres, surtout en Afrique et en Amérique latine. Pendant des mois, les messes n'ont été célébrées que virtuellement. Les hosties des sœurs contemplatives, qui vivent de leur confection, n'étaient plus demandées. Les écoles ont été fermées, ce qui a fait disparaître pour de nombreuses sœurs les revenus qui leur permettaient d'aider les pauvres et les malades. Notre réponse a été une augmentation des offrandes de messe pour les prêtres (de 15.9 à 22.8% de l'aide totale) et de l'aide à la subsistance pour les sœurs. Nous avons également financé des vêtements de protection et des masques pour permettre les visites aux personnes âgées et aux malades.

Il y a également eu un déplacement de l'aide en ce qui concerne les régions bénéficiaires. L'aide à l'Afrique, qui était déjà en tête, a représenté 32,6% du total (contre 29,6% en 2019), non seulement à cause de la pandémie, mais aussi de l'influence croissante des islamistes. En Europe centrale et orientale, l'augmentation significative de l'aide est presque exclusivement due à la crise du coronavirus. Par exemple, nous avons donc augmenté notre aide aux religieuses en Ukraine. La forte diminution de l'aide au Proche-Orient est due à l'arrêt des travaux pour les chrétiens de la plaine de Ninive. Le covid a tout simplement empêché de livrer les matériaux de construction.

La diminution du nombre de demandes d'aide l'année dernière (5'727 contre 7'154 en 2019) est également liée à la pandémie. De nombreux partenaires de projets ont d'abord mis en suspens ces projets (surtout les constructions), pour donner priorité à l'urgence. Les demandes correspondantes sont arrivées au second semestre – en même temps qu'une forte augmentation des recettes. La Providence de l'Amour miséricordieux ne pouvait être ignorée !



« Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable ! » (2 Co 9, 15) : en 2020, vos offrandes ont à nouveau béni cette terre.